

Huelgoat

École des Filles.

Orsenna en liberté

Claude-Alain Besco

L'académicien Erik Orsenna a répondu samedi à l'invitation de Françoise Livinec, à l'École des Filles, à Huelgoat, en venant présenter son dernier livre, Beaumarchais, un aventurier de la liberté. L'occasion, également de rappeler son combat pour la lecture.

« L'immortel et le nouveau-né » s'est écrié Erik Orsenna en se faisant photographier avant sa prise de parole, avec le nourrisson que Françoise Livinec lui a présenté comme son plus jeune auditeur.



Erik Orsenna a fait escale samedi à l'École des Filles, à Huelgoat, à l'invitation de Françoise Livinec. Venu présenter son dernier ouvrage consacré à Beaumarchais, l'académicien a commencé son intervention par un ardent plaidoyer en faveur de la pugnacité et de la liberté. « Je ne lâche jamais rien », a-t-il asséné après avoir mis les rieurs de son côté en évoquant les onze premiers romans écrits à ses débuts, « jetés parce qu'ils étaient nuls », et le 12^e, publié, qu'il ne semble pas tenir en très haute estime : « j'en ai vendu 600 exemplaires, parce que j'ai une grande famille ». Il a illustré sa liberté de ton par le choix d'avoir refusé à plusieurs présidents de

la République (dont l'actuel qui, a-t-il précisé, « est un ami ») d'accepter un poste ministériel, malgré ou peut-être à cause de sa proximité avec eux. Passant rapidement sur sa relation notoire avec François Mitterrand, il a restitué, gratifiant le public d'une imitation de Jacques Chirac, une conversation avec l'ancien président actuellement malade, survenue peu après que lui-même a été élu à l'Académie française.

Des talents d'orateur

Il a encore suscité les rires en racontant l'incompréhension d'un Nicolas Sarkozy qui ne voyait pas ce qu'il pouvait attendre de la vie en dehors d'une fon-

tion officielle et politique élevée... Ce préambule, qui démontrait s'il en était besoin le charme et les talents d'orateur de l'écrivain, constituait un lien évident avec le héros de son dernier ouvrage, Beaumarchais, un aventurier de la liberté. Françoise Livinec n'en a pas négligé pour autant le travail en faveur des bibliothèques en particulier et de la lecture en général, effectué par son invité. Le rapport commandé par l'ex-ministre de la Culture et éditrice, Françoise Nyssen, devenu un livre coécrit avec Noël Corbin, Voyage au pays des bibliothèques, a figuré en évidence sur la table d'où Erik Orsenna a prononcé son allocution.